

FRANCE

GUINEE

COOPERATION

CLUB DE LA  
PRESSE DE  
LYON

CLUB DE  
LA PRESSE  
DE GUINEE

REPORTERS

SOLIDAIRES

**Avant  
de repartir...**

**En clôture des  
Troisièmes Journées  
médicales,  
les ministres  
des Travaux publics,  
des Mines et de la  
Géologie, de  
l'Education nationale  
et de la Recherche  
scientifique  
ont remis aux  
Intervenants des  
attestations de  
communication  
et aux participants  
des certificats de  
participation. Ainsi,  
chacun a-t-il pu  
repartir avec un  
souvenir,  
en plus des échanges  
fructueux  
de ces rencontres.**

Rédaction : Christine Cognat,  
Éliane Patriarca, Almamy Kalla  
Conté, Lansana Sarr, Bah  
Mamadou, Mohamed Kanta  
Soumah, Saran Traoré,  
Youssouf Keïta  
Composition : Gaspard Kamara  
Comité de lecture : Mamadou  
Dia, Fofana Mory

# La lettre des Journées médicales de Conakry

25 AVRIL 2008

NUMERO 4

## La recherche biomédicale émerge en Guinée

Depuis cinq ans, existe en Guinée un comité national d'éthique qui donne son avis sur les projets de recherche médicale. Cependant depuis cinq ans il n'a été sollicité que quatre fois. La raison principale, c'est qu'il y a peu d'essais cliniques conduits par des médecins guinéens qui réalisent essentiellement des études, faute de moyens.

Cette situation pourrait bientôt changer puisqu'un projet de loi sur la bioéthique est en préparation, ce qui permettra de mieux encadrer cette activité.

Selon le Docteur Hassane Bah, chef du service de médecine légale à l'hôpital Ignace-Deen, des essais sont bel et bien effectués en Guinée et dans d'autres pays



africains, en toute discrétion, par des firmes pharmaceutiques multinationales.

Des propos que tient à nuancer le Professeur Saadi, conseiller au ministère de l'Education nationale et de la Recherche scientifique : « Le ministère ne peut donner son autorisation sans l'avis du Comité d'éthique. Mais il ne suffit pas de donner son autorisation, il faut mettre en place un dispositif de contrôle ».

En France, les lois de bioéthique imposent deux

principes : la confidentialité et le consentement libre et éclairé du patient volontaire pour cette recherche. Deux principes difficiles à appliquer en Afrique où la prise en charge des malades est assurée par leur famille et où une grande partie de la population ne comprend pas en quoi consistent ces essais. C'est pourquoi le Docteur Bakary Sylla, chercheur au Centre international de Recherche sur le cancer à Lyon (France), recommande de ne pas copier les lois de bioéthique étrangères mais plutôt de partir de la réalité socioculturelle de la Guinée.

**Youssouf Keïta (Horoya), et  
Mohamed Kanta Soumah  
(Le Diplomate)**

## Un « réel succès », et des projets pour 2010...

« Les Troisièmes Journées médicales Guinée Région Rhône-Alpes ont été un réel succès », a déclaré le Pr Moussa Koulibaly, président du Comité d'organisation, jeudi soir lors de la cérémonie de clôture.

Il a mis en relief la richesse et la qualité des communications scientifiques de très haut niveau. « 76 communications étaient annoncées, et il y en a finalement eu plus de 90 », s'est réjoui le Pr Koulibaly. « Les rencontres ont aussi permis sept conférences animées par des experts de grande notoriété, quatre tables rondes sur des sujets

prioritaires en santé publique ainsi que des séances de formation continue destinées aux étudiants en médecine sur la prise en charge du VIH-sida, aux sapeurs pompiers du port autonome en techniques de secours d'urgence et à des journalistes en techniques rédactionnelles.

L'Université de Conakry a accueilli une conférence sur les cancers et les hémorragies de la femme.

Pour l'avenir, trois recommandations ont été émises : pérenniser ces Journées médicales, renforcer les échanges interdisciplinaires dans les domaines de la

recherche, de la formation et des pratiques médicales, faire participer des médecins guinéens de l'intérieur du pays et de la sous-région ouest africaine à ces rencontres scientifiques.

En marge du travail quotidien, les participants des Journées ont pu profiter de temps d'évasion, notamment mercredi, grâce à la soirée donnée par le président de l'Assemblée nationale, El Hadj Aboubacar Somparé, à l'hôtel Riviera. Et les Ballets africains ont fait forte impression !

**Lansana Sarr (Horoya)**

## ZOOM Cancer maxillo-facial: il faut penser à soigner les dents



**Selon le Dr Oumar Raphiou Diallo, chef du service de chirurgie maxillo-faciale de l'hôpital Donka (photo), 30% des consultations dans son service sont dues à des pathologies buccales. Si les causes de ces pathologies sont variables, il ressort que les dents en mauvais état et non soignées ainsi que l'utilisation de tabac à chiquer « sont généralement les causes de ces infections et de cancers ». Malgré la présence d'un personnel compétent et d'équipements appropriés, très peu de malades sont sauvés, « parce que les patients posent eux-mêmes leur diagnostic et se traitent de façon traditionnelle. En Guinée, nous manquons de culture de consultation préventive de la maladie. C'est pourquoi ils ne se présentent malheureusement qu'au stade avancé de la maladie. »**

**Saran Traoré (Horoya)**

# Le paludisme fait toujours des victimes

« Le paludisme, un des principaux problèmes de santé publique, est endémique en Guinée où il constitue le premier motif de consultation dans les structures sanitaires », explique le Dr Maurice Sandouno de l'Institut de nutrition et de santé de l'enfant de l'hôpital Donka. Selon le Dr Djenaba Kassé, chef du service de pédiatrie de l'hôpital Donka, les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes constituent la population la plus touchée par le paludisme.

« L'affaiblissement de l'organisme de la femme enceinte explique la vulnérabilité notamment au paludisme du type grave », explique-t-elle.

Pour la prévention, l'utilisation de la moustiquaire imprégnée demeure pour le moment le



moyen le plus efficace. Officiellement, la moustiquaire est distribuée gratuitement, notamment à Conakry. »

Face à la résistance des agents vecteurs, et au fait que la chloroquine a montré ses limites, on privilégie la méthode appelée Combinaison thérapeutique

à l'Arthémésine (CTA) pour le traitement du paludisme de type simple.

« Cependant, la quinine reste pour le moment le produit le plus efficace pour lutter contre le paludisme de type grave », conclut le Dr Kassé.

**Bah Mamadou  
(L'Enquêteur)**

## Sel et iode, un couple qui fonctionne

Depuis dix ans, la Guinée bénéficie d'un programme d'iodation du sel pour combattre les troubles dus à la carence en iode (TDCI) qui étaient très élevés dans la population. La prévalence du goitre en Guinée était de 63,6% en 1993. Dix ans plus tard, celle-ci est tombée à 26,7%, ce qui constitue un recul considérable.

Ces résultats ont été rapportés hier aux Journées médicales par les équipes du service d'endocrinologie et maladies métaboliques et l'Institut de nutrition de l'hôpital Donka. Elles ont revu rétrospectivement les données disponibles depuis 1993 et exploité deux

enquêtes réalisées sur des échantillons représentatifs d'enfants âgés de 8 à 19 ans en 1993 et de 6 à 16 ans en 2003.

Il faut noter que le sel iodé était disponible dans 67,9% des familles des enfants examinés en 2003, contre 12% pour l'ensemble du pays en 1993. Le lien entre l'augmentation de sel iodé et la diminution des TDCI, en particulier des goitres, est donc largement démontré.

Les auteurs de ces études recommandent la poursuite et la pérennisation de ce programme, ainsi que la mise en place de moyens plus précis permettant une surveillance échographique

ou hormonale. Ils préconisent également une approche plus globale de la santé nutritionnelle de la population.

**Almamy Kalla Conté  
(www.guinee24.com)**

